

## “Squid Game : le défi” : des prisonniers volontaires du faux jeu de la mort de Netflix ne veulent plus jouer

Lancée depuis quelques jours sur la plateforme, la télé-réalité inspirée de la série coréenne aurait connu des conditions de tournage catastrophiques. Deux participants viennent d’engager un cabinet d’avocats pour obtenir réparation.



« The 8 Show », œuvre satirique plus que cynique, à découvrir sur Netflix.

Par **Pierre Langlais** – [Publié le 27 novembre 2024](#)

En janvier dernier, quand *The Sun* a publié [une courte enquête](#) sur les conditions de tournage a priori catastrophiques du jeu *Squid Game*, on a hésité entre rire et inquiétude. Selon le tabloïd anglais, la mise en boîte de la version télé-réalité de « 1, 2, 3, soleil », séquence d’ouverture de la série de Hwang Dong-hyuk comme du jeu, a été particulièrement pénible : les participants ont dû rester debout des heures par des températures hivernales, ont souffert d’hypothermie, se sont évanouis... Presque un an plus tard, alors que [Squid Game : le défi](#) vient de sortir sur Netflix, certains d’entre eux passent à l’offensive. Ils ont engagé un cabinet d’avocats pour demander des réparations financières.

L’affaire est sérieuse et pourrait finir devant les tribunaux britanniques si aucun accord à l’amiable n’est trouvé avec la production... même si pour l’instant seuls deux participants se sont manifestés – le cabinet d’avocats Express Solicitors, qui se fait au passage une belle pub, promet qu’il discute avec d’autres plaignants potentiels. « *Les limites de la sécurité ont été repoussées au nom du divertissement* », a expliqué son patron Daniel Slade dans un communiqué, avant de renchérir dans les colonnes du *Sun* que les candidats « *pensaient participer à quelque chose de fun et ne s’attendaient pas à souffrir* ».

Studio Lambert, le producteur du jeu, a rétorqué [dans une interview au Hollywood Reporter](#) : « Pour remporter 4,56 millions de dollars, ça ne pouvait pas être une partie de plaisir », en arguant que *Squid Game : le défi* a été moins pénible que la plupart des « survivals », ces jeux façon *Koh-Lanta* où faim, blessures et conditions climatiques extrêmes – [voire pire](#) – sont au menu. Certes, le tournage de « 1, 2, 3, soleil » a été long et il faisait froid, a reconnu le producteur exécutif John Hay, « *mais tout le monde était préparé et surveillé correctement* ».

La justice viendra peut-être trancher cette affaire, mais intellectuellement, c'est d'ores et déjà une défaite pour tout le monde. Les candidats malheureux, au-delà des dommages physiques qu'ils disent avoir subis, ont été bien naïfs de croire que ce jeu serait « fun »... ou plus naïfs encore de penser que le public est dupe. Il suffit d'entendre les candidats qui y prennent la parole face caméra pour savoir qu'ils sont moins là pour le fun que pour le flouze, quitte à donner une image peu réjouissante de l'humanité – « *certains ont fait des trucs bien pires pour 4,56 millions de dollars* », se gargarise l'un d'entre eux.

Si la polémique apporte quelques clics à Netflix – *Le défi* apparaît désormais dans son « top » –, la plateforme ne s'en réjouit sans doute pas... mais elle aurait pu s'y attendre en lançant ce concept douteux. Reste à connaître la morale de l'histoire de ce jeu décidément contesté et contestable. Seuls cinq de ses dix épisodes sont disponibles pour l'instant. Netflix aurait intérêt que le final, prévu le 6 décembre, se referme sur une morale humaniste plutôt que sur l'apologie du plus fort ou du plus fourbe. Quoi qu'il en soit, *Squid Game : the challenge* (en VO) restera une bien triste aventure, où des adultes plus ou moins consentants ont fini par s'écharper après avoir joué à « 1, 2, 3, soleil ».